

Le courrier de l'Hirondelle

N° 101 mai 2020



LPO TARN - Place de la mairie - Aile du Château - BP 20027 - 81290 Labruguière
Tél : 05 63 73 08 38 - mail : tarn@lpo.fr

DU CÔTÉ DES REFUGES LPO

Comptage printanier des oiseaux des jardins 30-31 mai 2020

Prenez une heure de votre temps pour recenser les oiseaux de votre jardin, cour, terrasse ou balcon, soit le samedi, soit le dimanche. Les observations, qui serviront à la LPO à mieux connaître les populations d'oiseaux communs, doivent être saisies sur le site national : www.oiseauxdesjardins.fr.

Vous pouvez aussi participer dès maintenant au défi « Confinés mais aux aguets ! » qui a vu le jour dans le contexte du confinement.



Quelques conseils de saison pour aider la faune au printemps

Si cette période de confinement des humains revêt de nombreux avantages pour la faune, certains problèmes sont toujours d'actualité comme **la prédation des chats**. Oiseaux, lézards, reptiles, insectes... lui permettent d'assouvir son instinct naturel de chasseur. Certes la prédation est un élément essentiel du fonctionnement des écosystèmes mais les effectifs de chats multiplient de manière considérable la mortalité de la faune sauvage, les oiseaux notamment. La LPO a édité une fiche-conseil pour limiter la prédation du Chat domestique que vous pouvez télécharger :

https://tarn.lpo.fr/wp-content/uploads/2020/05/FM_PredationChatDomestique-2019_Web.pdf



Chaque année, à cette période de l'année, de **jeunes oiseaux non-volant** sont trouvés au sol. Ils ne sont pas abandonnés par leurs parents mais beaucoup de jeunes, en particulier des rapaces, quittent leur nid trop petit et continuent à être nourris par leurs parents. S'ils ne sont pas blessés, le mieux est de les laisser où ils sont. Cependant, parfois, en présence de chats, de chiens ou à proximité d'une route ou d'une mare, il est préférable de mettre l'oisillon en sécurité dans un panier, un carton dans ou à proximité du nid supposé. Puis surveiller si le jeune est nourri par les parents. Dans le cas contraire, joindre le centre de soins au 06 27 58 28 85.

Voir la fiche-conseil sur le ramassage des jeunes :

https://tarn.lpo.fr/wp-content/uploads/2020/05/FM_RamassageJeunes-2019_Web.pdf

Déjà évoqué lors du précédent numéro, les **tondeuses** et autre **taille-haie** sont très actifs en cette période particulière. Outre les effets néfastes sur la biodiversité, il n'est pas rare de s'apercevoir, parfois trop tard, de la présence d'un animal. Combien de hérissons ont été blessés ou tués par le passage trop invasif de la tondeuse ou de la faucheuse ! Quant aux haies, **elles ne doivent pas être taillées** pendant toute la période de nidification des oiseaux, soit de mars à juillet. Profitez-en pour laisser une bande enherbée devant la haie que vous ne faucherez qu'à l'automne. Insectes, oiseaux et chauves-souris vous « diront merci » !

Enfin, il est à craindre que **la période de déconfinement** ait un impact fort sur la faune. La plupart des espèces sont en pleine période de reproduction et elles ont investi des espaces libérés de la présence humaine.

Aussi, gardons les bonnes habitudes en limitant nos déplacements en voiture, en roulant moins vite, surtout la nuit. En promenade, ne nous écartons pas des sentiers et prêtons l'oreille car souvent, les oiseaux signalent par des cris d'alerte qu'un prédateur éventuel s'approche de leur nid. Eloignons-nous rapidement pour ne pas les inquiéter.

Et faites passer le message autour de vous !



Chronique naturaliste... dans le jardin

Il est dans mon jardin un vieil abricotier qui n'a jamais vraiment produit d'abricots, mais qu'importe car il est peuplé d'oiseaux toute l'année. Ses branches mortes sont un véritable garde-manger pour les mésanges, le grimpereau, la Fauvette à tête noire. Elles ne sont coupées que si elles deviennent gênantes ou alors placées en tas au pied de l'arbre. En ce début du mois de mai, une famille de Mésanges à longue queue visite assidument cet arbre nourricier. Les jeunes, reconnaissables à leur silhouette rondouillarde, leur plumage aux couleurs peu accentuées et leur cercle orbitaire rouge, patientent souvent de longs instants en attente de leur pitance. Ils se tiennent parfois l'un contre l'autre ou profitent du moment pour se toiletter. Les parents sont identifiés rapidement. Longue queue, gris rosé, blanc et gris du plumage, ils s'affairent, le bec chargé de petits insectes qu'ils distribuent à la chaîne. On voit bien à leur silhouette fine qu'ils se nourrissent peu tant il y a de becs à nourrir.

Quel bonheur d'être le témoin privilégié de ces instants de vie et de savoir qu'on a sans doute contribué favorablement à la présence de ces oiseaux par des pratiques de jardinage respectueuses du vivant et en orientant les aménagements au jardin en faveur de la biodiversité.

Evelyne Haber





Chronique naturaliste... aux alentours

Covid 19, dans son grand pouvoir, a fermé la cathédrale d'Albi et a vidé la place des êtres humains.

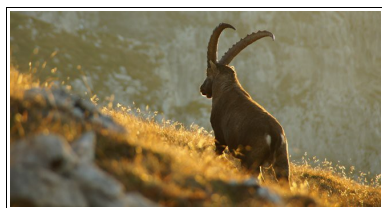
Seuls les animaux continuent à occuper le manteau mité de la grande Dame rouge. Chacun son étage sur le HLM ! Chacun son trou dans les briques ! Les Hirondelles de rochers nichent sous le baldaquin (Attention ! Ne pas stationner à proximité sous peine d'attaques au ras des cheveux !).

Les merles, moineaux, étourneaux et mésanges dans les trous de façade... Plus haut, les choucas les pigeons, les corneilles... Et plus haut encore trônent les Faucons pèlerins. Ne pas oublier les insectes, (un essaim de Frelon d'Europe en bord de nef) et les lézards se chauffant au sud. Quand on arrive place Sainte Cécile, on est accueilli par le concert des merles et les chardonnerets n'ont jamais semblé aussi nombreux. Les Hirondelles de fenêtre arrivent d'Afrique et comme dit notre ami Glenn, elles se mettent direct au travail ! Les Milans noirs sont passés au-dessus du clocher.

Tous, ils étaient tous là, toujours, mais on ne les voyait pas, on ne les entendait plus. L'air est plus pur, les sons, les couleurs et les odeurs sont retrouvés. Qu'en sera-t-il après ?

Claire Cani

DITES NON A L'ABATTAGES DES BOUQUETINS SAINS DU BARGY



© Felix Bazinet

Au prétexte de lutter contre la Brucellose, le Préfet de Haute-Savoie veut à nouveau faire abattre avant l'été des bouquetins vraisemblablement sains, en plus de ceux capturés pour être testés.

Comme en 2018 et 2019, la Préfecture de Haute-Savoie prévoit d'autoriser la destruction indiscriminée de 20 bouquetins en plus de la capture de 50 autres qui seraient testés et euthanasiés pour ceux reconnus positifs à la Brucellose.

Le Bouquetin des Alpes (*Capra ibex*) est une espèce protégée au niveau international. S'il est concevable que l'euthanasie d'animaux séropositifs avérés contribue à réduire un foyer infectieux, **la destruction d'individus sains n'est pas acceptable**. Or, avec un taux de prévalence maximal d'environ 20% et une absence générale de signes symptomatiques, 4 bouquetins abattus sur 5 seront des individus sains.

Une [consultation publique](#) a été mise en place afin de recueillir l'avis des citoyens. Vous avez jusqu'au **20 mai 2020** pour exprimer votre profond désaccord avec cet arrêté préfectoral en envoyant un mail à cette adresse : ddt-consultations-publiques@haute-savoie.gouv.fr

ÉPIDÉMIE CHEZ LES MÉSANGES : OUVREZ L'ŒIL

Les premiers cas ont été notés vers le 11/3 en Allememage, puis l'épidémie a progressé et vient de brusquement s'accélérer. En effet, les notifications d'oiseaux malades et morts au NABU en Allemagne (via formulaire électronique) continuent de grimper d'un total de 8000 entre Mars et Pâques, elles sont passées à 15000 le 15/4, puis 20000 le 17/4 et 26000 le 21/4. Il faut aussi savoir qu'en même temps l'épidémie s'étend. Il y a des cas confirmés en Belgique, aux Pays-Bas et au Luxembourg.

L'agent pathogène initialement suspecté vient d'être formellement confirmé, il s'agit de *Suttonella ornithocola*.

C'est une bactérie découverte et impliquée dans des mortalités de mésanges depuis 1996 au Royaume-Uni. Sa description formelle ne remontant qu'à 2005. Cette bactérie avait récemment été identifiée comme pathogène responsable d'un petit épisode de mortalité de mésanges en Allemagne au printemps 2018...



L'infection entraîne des symptômes et une maladie de type pneumonie... Les oiseaux atteints restent assis apathiquement avec leurs plumes gonflées, ne tentant pas d'échapper aux personnes qui s'approchent, ils n'arrivent plus à s'alimenter, éprouvent des difficultés respiratoires et présentent souvent des atteintes oculaires puis meurent peu de temps après.

S. ornithocola affecte presque exclusivement les mésanges bleues, toutefois les mésanges nonettes, boréales, noires, huppées et longues-queues sont également potentiellement susceptibles d'être touchées. Les charbonnières quant à elles semblent nettement moins sensibles.

Cette bactérie n'est apparemment pas pathogène pour l'homme et les animaux de compagnie...

Toutefois en ces temps de pandémie, il est toujours préférable de réduire les risques :

>>> Afin de limiter la transmission, il faut éviter les rassemblements et il est donc impératif d'enlever les mangeoires (ce qui d'ailleurs devrait déjà être fait à cette date) ; les abreuvoirs peuvent être conservés à condition de changer l'eau et de les nettoyer très régulièrement.

Gardez un œil sur vos mésanges... Et n'hésitez pas à noter vos observations d'oiseaux morts et symptomatiques sur www.faune-tarn-aveyron.org en attendant les directives du CRBPO (Muséum national d'histoire naturelle) et du SAGIR (réseau de surveillance sanitaire de la faune sauvage) pour les leur faire remonter. Prenez également toutes les précautions nécessaires si vous devez manipuler / collecter des oiseaux ou des carcasses. (Article extrait du site : https://www.faune-tarn-aveyron.org/index.php?m_id=1164&a=N157#FN157)

PORTE PLUMES

TIBET minéral animal ; Photos Vincent Munier ; textes Sylvain Tesson ; éditions Kobalann 2018 ; 65 euros



Le style de Vincent Munier est très reconnaissable, on peut dire qu'il fait des photos couleur en noir et blanc.

Il nous présente dans ce livre sa quête de la rare Panthère des neiges dans les montagnes tibétaines. Dès les premières images, on est immergé dans un milieu quasiment onirique.

Dans ces paysages immenses, on se sent insignifiant et hors du temps. La touche de couleur d'un animal contraste avec le paysage de neige et de roche parfois estompé par un brouillard glauque ou lumineux. Invisible, peut-être très proche, la Panthère risque d'apparaître ou disparaître dans l'instant. Deux yeux au-dessus d'un rocher, elle surveille l'intrus.

Les carnets d'affût sont édités sous le titre TIBET promesses de l'invisible.

Sylvain Tesson a aussi écrit « La panthère des neiges » où il décrit leur traque de cet animal envoûtant.

Les livres de Vincent Munier sont disponibles sur son site Kobalann éditions.

Patrice Delgado

Vous pouvez retrouver les articles présentant des livres sur le site internet de la LPO Tarn (onglet "Connaître" => "Documentation") ainsi qu'une bibliographie présentant des livres pouvant être utiles à ceux qui cherchent des documents sur la biodiversité.

Pour éviter la propagation du Covid-19 pendant cette période de déconfinement, les animations organisées par la LPO Tarn au mois de mai sont annulées. Pour les animations prévues en juin, surveillez le prochain Courrier de l'hirondelle.



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
TARN

Ont contribué à la réalisation de ce numéro : Emilie BERGA, Claire CANI, Patrice DELGADO, Evelyne HABER, Jean-Louis HABER.

Salariée et bénévoles à la LPO Tarn

Consultez le nouveau site internet de la LPO Tarn pour connaître les prochaines animations et sorties ainsi que les nouvelles pages qui y sont ajoutées : <https://tarn.lpo.fr/> et retrouvez-nous sur facebook. 

LPO TARN - Place de la mairie - Aile du Château - BP 20027 - 81290 Labruguière
Tél : 05 63 73 08 38 - mail : tarn@lpo.fr



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
TARN